

L'ANTIBOIS

ANTIBES JUAN-LES-PINS • BIOT • VALBONNE • VALLAURIS GOLFE-JUAN
LE ROURET • CHATEAUNEUF • TOURRETTES-SUR-LOUP

N°47 • Février 2025 • Journal gratuit

www.lepetitnicois.net



Embellissement : Après les remparts, les plages

Politique • Évènements • Économie • Culture • Sports • Cinéma...

NAPOLÉON

1 & 2 MARS 2025

DÉBARQUEMENT
BATAILLES / DÉFILÉS
VILLAGE IMPÉRIAL
CONFÉRENCES

GOLFE-JUAN



RENSEIGNEMENTS : 04 93 63 73 12 / 04 93 63 18 38
www.vallauris-golfe-juan.fr

INTRO

www.lepetitnicois.net

EDITO PASCAL GAYMARD

L'immigration en France : le blocage des Juges !

La France est-elle malade de son droit ? La France peut-elle être libre de sa politique migratoire ? La France peut-elle s'inspirer de Donald Trump en la matière ?

A toutes ces questions, la France est loin du compte. Désormais, l'Etat de Droit est devenu une arme dans les mains de juges qui, en désaccord avec la politique menée par le gouvernement, fait tout pour en saboter l'efficacité.

Doualemn, l'islamiste sous OQTF indemnisé

L'affaire Doualemn, un influenceur islamiste qui était sous une OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français), est symbolique et symptomatique du mal français. Cet homme avait menacé dans une vidéo sur TikTok : « *Tuez-le, laissez-le souffrir* » en parlant d'un opposant au régime dictatorial d'Alger du président Tebboune. Ce délinquant, entré illégalement en France en 1988, a été condamné à 6 reprises (infractions, stupéfiants, défaut de permis de conduire) pour un total de 11 ans et 8 mois de prison... Ils seraient 300 autres influenceurs ouvertement antisémites et appelant au meurtre de tous ceux qui critiquent la politique d'Alger. Quand son ressortissant sous OQTF a été mis à exécution, le pouvoir algérien a refusé de l'accueillir sur son sol... Et là où Trump a vu les Colombiens reprendre leurs 150 ressortissants expulsés, la France s'est couchée devant le pouvoir corrompu et violent d'Alger... Mais le pire était à venir, le tribunal administratif de Melun a levé l'OQTF de l'intéressé et a condamné l'Etat à lui verser 1200€ pour ses frais de justice, arguant qu'il n'aurait pas dû être expulsé pour cause spéciale, mais que c'est la procédure normale qui aurait dû être appliquée... Ses arguties de droit sont inaudibles et parfaitement obscènes pour les Français qui ne comprennent pas qu'un individu sous OQTF soit toujours présent sur le territoire alors qu'il a été condamné à le quitter... A-t-on franchi une ligne rouge avec la décision du juge de Melun ? On peut le croire car l'exaspération dans le pays devient de plus en plus grande... jusqu'à devenir parfaitement INSUPPORTABLE !

Affrontement Youssoupha/Delogu, réalité contre mirage

Pourquoi les juges se comportent-ils ainsi ? Certains affirmeraient qu'ils ne font que respecter la loi et la jurisprudence que les Juges ont établie... Sont-ils orientés, des juges « rouges » du syndicat de la magistrature ? La participation de certains d'entre eux à des manifestations de l'extrême gauche LFI donnent une réponse

positive. Dès lors, que peut faire le ministre de l'Intérieur, Bruno Retailleau ? Tout d'abord, ne plus reconnaître la Cour Européenne des Droits de l'Homme qui joue ouvertement contre les pays européens. Après, il faut changer la Constitution pour que notre pays choisisse sa politique d'immigration. L'urgence est donc de proposer aux Français, un référendum sur l'immigration qui prévoirait de revenir sur le droit du sol qui a submergé Mayotte. Ce qui se passe dans cette île de la république préfigure ce qui pourrait arriver en métropole, comme l'a affirmé la députée mahoraise, Estelle Youssoupha. Elle a violemment répondu au député LFI, Sébastien Delogu, qui l'avait attaqué sur son engagement : « *Mais où étiez-vous pendant les fêtes pendant que nous, à LFI, parcourions l'ensemble du territoire pour récolter des dons, [...] de l'eau et des denrées alimentaires ?* ». La réponse a fusé : « *Pendant que vous faisiez votre petite tournée des popotes, j'étais sur mon île avec la population. Pendant que vous étiez absent, j'étais sur mon île avec la population qui n'a plus de toit, plus rien à manger, plus de service public, plus d'hôpital... On a tout perdu. Et vous, vous venez vanter d'aller faire votre charité ? Mais vous êtes sérieux ? Vous n'avez plus aucune décence* ».

Référendum, réforme, droit européen...

Cet échange démontre bien la fracture de la société française qui trouve son illustration sur les bancs de l'Assemblée Nationale. L'immigration, après un référendum pour laisser la parole au peuple sur le sujet, doit passer au Parlement à Versailles pour en finir avec les freins inadmissibles du droit français devenu nauséabond. Car une autre échéance pointe son nez. La France devra avant la mi-juin envoyer son rapport sur le sujet du Pacte migratoire européen qui s'appliquera en juillet 2026 pour 5 ans. Que l'Algérie humilie notre pays, que la décision du juge de Melun provoque la risée du monde entier, que nous soyons incapable d'expulser un étranger qui nous insulte, tout ceci est « normal » aux yeux de certains, qu'ils soient européens ou nationaux. Pierre Brochand, l'ancien patron de la DGSE a déclaré que « *la situation migratoire était mortelle pour la France* ». Et d'ajouter : « *La France risque la disparition. La gauche avec LFI mise sur la grand remplacement. La Macronie ferme les yeux. Réveillons-nous !* ». De l'autre côté de l'Atlantique Donald Trump ne s'embarrasse pas de ces procédures juridiques pour appliquer sa politique, quelques jours seulement après sa prise de pouvoir... Ce n'est plus un océan qui nous sépare mais un gouffre !

LFI : le parti de l'étranger

HUMEUR

Propos à tendance raciste, antisémite et communautariste islamiste, LFI est devenu un parti politique qui serait interdit s'il était de droite.

Mais aujourd'hui, tout semble permis à l'extrême gauche, toutes les outrances, toutes les déclarations les plus insultantes et les plus répréhensibles.

"Le grand remplacement" version Mélenchon

Son leader, Jean-Luc Mélenchon, n'en finit plus avec ses outrances, mettant toujours la barre un peu plus haute en matière d'ignoble. Hier encore, il dénonçait « *le grand remplacement* » quand c'était Éric Zemmour qui l'affirmait. Aujourd'hui, il le revendique ! En vue des élections municipales de mars 2026, il veut « *racialiser* » ou « *créoliser* », c'est selon, le débat public, opposant les étrangers des grandes villes à la France rurale blanche. Il appelle de ses vœux « *une nouvelle France* » s'appuyant sur les quartiers et sur les universités où certains étudiants décérébrés font de la Palestine, leur combat national... Il parle d'une jeunesse « *qui ne doit pas céder* » tout en assurant : « *Oui, M. Zemmour, oui, M. Bayrou, il y a un "grand remplacement". Celui d'une génération qui vient après l'autre et qui ne ressemblera jamais à la précédente* ».

Un appel à "créoliser" les campagnes...

Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin, celui qui déteste la France tout autant qu'il s'aime (« *La République, c'est moi !* »), souhaite un changement de population dans les territoires ruraux. Mélenchon ne cache plus et assume parfaitement son discours haineux prônant ouvertement la guerre civile. Jusqu'à quand les pouvoirs publics vont-ils supporter l'inadmissible ? Que ce serait-il passé si c'était Marine Le Pen qui tenait de tels propos ? Le RN aurait déjà été interdit depuis belle lurette... Pour lui, la tradition, le passé, la France d'hier et encore d'aujourd'hui, doit disparaître ! La subversion migratoire, c'est lui ! Et les campagnes doivent devenir son nouveau terrain de chasse aux Blancs. Mais que Mélenchon et ses sbires se souviennent de ce qui est arrivé en Iran aux moudjahidines de gauche face aux mollah... LFI est devenu le parti de l'étranger et manifestement, il en est fier. Souvenez-vous en lors des prochaines élections...

SOMMAIRE

P4 - ANTIBES / CASA ACTUS

- Vœux de Jean LEONETTI à Anthéa

P5 - ANTIBES / CASA ACTUS

- CHANTIERS : Plages Littoral d'Antibes Juan-les-Pins
- CCI : Navettes autonomes pour le Port d'Antibes

P6 - ANTIBES / CASA ACTUS

- Interview de Jean LEONETTI : Perspectives 2025
- TRAVAUX : Le sentier littoral du Fort Carré réhabilité

P7 - ANTIBES / CASA ACTUS

- Accession sociale au logement dans la CASA
- Chantier Résidence autonomie Seniors à la Fontonne avec ERILIA

P8 - ANTIBES / CASA ACTUS

- Conseil Métropolitain CAP AZUR : Election de Jean LEONETTI
- MOBILITE : Navette Envibus pour Gréolières-les-Neiges

P9 - VALLAURIS GOLFE-JUAN ACTUS

- HISTOIRE : Débarquement de NAPOLEON à Golfe-Juan

P10 - CD06 ACTUS

- TOURISME : Interview d'Alexandra BORCHIO FONTIMP, présidente réélue de Côte d'Azur France Tourisme

P11 - SPORT

- BASKET : Interview de Rémy DELPON, Directeur général des Sharks d'Antibes

P12 - THEATRE

- ANTHEA : Agnès JAOUÏ, Dany BOON, Camille COTTIN, Paul MIRABEL...

P13 - LITTERATURE

- SUR TERRE, la vie au-delà : Études expérimentales - Nice

P14 - CINÉMA

- BRULE LE SANG : 3 Interviews dont celui Nicolas DUVAUCHELLE

P15 - CINÉMA

- Films à voir : Les TUCHE contre THE BRUTALIST5



Jean Leonetti : "Ayons l'obsession de l'action"

Encore une fois, le Théâtre Anthéa de Daniel Benoin est apparu trop petit pour accueillir tous ceux qui voulaient assister à la cérémonie de vœux du maire d'Antibes Juan-les-Pins, Jean Leonetti, président de la Communauté d'agglomération Sophia Antipolis (CASA).



Avec le brio qu'on lui connaît, c'est le journaliste, Philippe Muller, qui s'est prêté au difficile exercice de Monsieur Loyal avec un début en musique avec le Conservatoire et d'Art dramatique avec un très beau, « Happy New Year » de circonstance. Tous les orateurs ont rendu hommage au travail effectué par les Bleus des polices municipales et nationales ainsi que des gendarmes, aux Blancs des personnels soignants et aux Rouges des pompiers.

Jacques Gente : "la solidarité pour tous"

Pour inaugurer la séquence des discours, le 1^{er} adjoint, Jacques Gente a été le premier à monter sur scène. Délégué au social, président du CCAS, le vice-président du Département 06 a insisté sur une notion qui lui est chère, la solidarité. « Dans un monde de plus en plus violent, instable, et inquiétant, la ville d'Antibes Juan-les-Pins fait figure de lieu à part... Nous nous devons de protéger les plus fragiles, garantir un accès au logement, préserver le pouvoir d'achat, développer l'attractivité de ce territoire ». Il a ensuite listé les grands projets réalisés en 2024 comme la rénovation des remparts, la création de 20 jardins, le chantier si important du stade nautique, la résidence autonomie senior de la Fontonne... « Nous n'avons sacrifié aucun projet, le tout sans hausse d'impôts, tout ceci grâce à Jean Leonetti, notre chance ».

Alexandra Borchio-Fontimp : "défendre un territoire qui m'est si cher"

Entre chaque intervention, le conservatoire de musique et d'art dramatique, voisin d'Anthéa, a assuré tous les intermèdes musicaux et/ou chantés. Sous la houlette de Noël Bianchini, ce sont quelques-uns des 2000 élèves qui ont assuré la chorale avec un 2^{ème} titre, « We are the World ». À son tour, la sénatrice, Alexandra Borchio-Fontimp, a préféré retenir toutes les belles choses d'une année 2024 riche sur le plan national (JO, ND de Paris...), mais aussi local avec « les 100 ans de la boulangerie de la rue de la Pompe au Safranier, les remparts, la 4^{ème} Fleur, les rénovations du Port et du littoral... mais aussi au moyen et haut pays maralpin. En tant que sénatrice, je défends ce territoire qui m'est si cher... Je sillonne jusqu'au plus petit des villages... ».

Eric Pauget : "une année politiquement compliquée"

La chorale a entonné l'Hymne des Galopins juste avant la prise de parole du député, Eric Pauget a insisté sur une année politiquement compliquée avec la dissolution, « un pays attaqué par des révolutionnaires de Salon qui préfèrent le désordre à l'ordre ». Ses sujets de prédilection à l'Assemblée nationale, la violence routière avec la qualification de délit, plus de pouvoir pour les polices municipales. Localement, il a souligné le parc de la Garoupe, la mise en lumière des remparts, entre autres. Philippe Muller a ensuite annoncé la « surprise » de la soirée avec l'arrivée d'un invité insolite en la personne de Buddy, un robot aux grands yeux qui manifestement aime la socca et dont les réponses se sont un peu fait attendre, pas de quoi inquiéter les humains. Mais, nul doute qu'il fera des progrès très vite...

Charles Ange Ginésy : "ne pas avoir peur de l'IA"

C'est toujours sur Sophia Antipolis que le président du Département 06, Charles Ange Ginésy, a insisté avec le Pôle Alpha qui accueillera la Maison de l'Innovation du Département qui sera celle de l'Intelligence Artificielle (IA). Il a souligné l'amitié avec Jean Leonetti, lui le montagnard qui a usé ses fonds de culottes sur les bancs du lycée Wilson devenu Jacques Audibert. Green Deal, campus STIC, Autopont de l'A8, centre nautique, contrat territorial, Smart Deal pour intégrer cette révolution numérique... « L'IA doit nous faciliter la vie de demain, la machine ne remplacera jamais l'homme ». Et de conclure : Antibes est au centre du monde et le sera d'autant plus avec le World Summit Film Festival au Palais des Congrès de Juan-les-Pins. C'est à ce moment que le film sur 2024 a été projeté, réalisé par le service communication dirigé par Olivier Darcq.

Jean Leonetti : "détruire nos ennemis sans pitié ni haine"

Il ne restait plus qu'au maire et président de la CASA, Jean Leonetti, de conclure cette belle soirée. Pour lui, « l'intercommunité n'est pas une supra-communauté... Nous sommes à l'écoute des territoires comme la Maison du Terroir au Rouret, la Bastide des Violettes à la Tourrettes-sur-Loup, le moulin d'Opio, la renaturalisation de La Brague à Biot... ». « Avec Charles Ange Ginésy, on se dit tout, c'est comme mon frère ». Jean Leonetti a dénoncé « la haine du juif qui entraîne la haine du Français » qui ne lui inspire que « colère et tristesse... La bave imbécile des réseaux sociaux... ». Il a lancé : « Ayons l'obsession de l'action qui transforme le rêve en réalité... Il faut imposer la force juste de la loi... La France, il faut l'aimer pour en être citoyen et détruire nos ennemis sans pitié ni haine ». Il a conclu en exhortant à faire des enfants comme à Antibes Juan-les-Pins où il y a eu 960 naissances... Il ne restait plus qu'à entonner la Marseillaise avec toutes ses strophes que Jean Leonetti connaît...

Pascal Gaymard

Étaient présents :

le préfet des Alpes-Maritimes, Hugues Moutouh, le sous-préfet de Grasse, Jean-Claude Geney, la sénatrice, Alexandra Borchio-Fontimp, le sénateur, Henry Leroy, le député, Eric Pauget, le conseiller régional PACA, Serge Amar, les conseillers départementaux, Jacques Gente, 1^{er} adjoint, Vanessa Lellouche déléguée à la petite enfance, Gérald Lombardo, maire du Rouret, Sophie Nasica, Jean-Pierre Dermit, maire de Biot..



Les plages en chantiers

Après des présentations à Baudoin, puis à la Garoupe, le maire d'Antibes Juan-les-Pins, Jean Leonetti était à la Pinède pour faire le point sur ce chantier qui redessine la cité.



Après les remparts devenus piétons, c'est au tour des plages de symboliser le renouveau et l'ambition d'une ville qui a sa propre identité.

Livraison de la Pinède au printemps 2026

Et ce projet des plages semble faire l'unanimité puisqu'il a reçu l'aval de l'Architecte des Bâtiments de France et des représentants de la Commission Départementale de la Nature des Paysages et des Sites (CDNPS). La volonté

est forte puisqu'il ne s'agit rien de moins « que de restituer 80% de plages publiques dans les trois baies concernées (Garoupe, Juan-Baudoin, Pinède). Il faut créer des belvédères offrant une vue imprenable sur la mer tout en réhabilitant les établissements balnéaires situés sous les promenades en optimisant leur intégration écologique et leur étanchéité ». Sur le secteur de la Pinède, le chantier a débuté en janvier dernier avec l'ambition de rendre 80% de l'espace au public. Vers l'Ouest, le restaurant adossé à une propriété privée

fera l'objet d'une Autorisation d'Occupation Temporaire (AOT) suivie d'une Délégation de Service Public (DSP) d'ici l'été. « Dans une 1^{ère} phase, un mur courbe en pierre sera édifié pour abriter les locaux techniques des établissements tout en servant à une promenade paisible et arborée ; dans une 2^{ème} phase, un grand escalier en forme d'amphithéâtre garantira l'accès aux plages publiques et le bon déroulement du mythique Festival de Jazz. Les travaux seront interrompus durant la saison estivale, la livraison étant prévue pour le printemps 2026 ».

Des travaux estimés à 20 M€

Dans le secteur Juanais de Baudoin Est, le chantier a été ralenti par un mur construit sur du sable. « Nous avons perdu 4 à 5 semaines... La livraison n'interviendra qu'en juillet 2025 ». Sur Baudoin Ouest, le jardin, la descente Courbet et le rond-point seront, eux livrés, en mai 2025. Enfin, à la Garoupe, le site dit du Rocher, où se trouve le kiosque, la livraison est prévue pour 2025. Quant au secteur Keller proche du sentier du littoral, les travaux auront lieu entre septembre 2025 et juin 2026. La totalité des chantiers est estimée à 20 millions d'€ qui seront financés par les redevances des concessions et les droits d'entrée des plages privées sur 2 ans. Au final, 7 plages seront concédées avec toujours le souci d'avoir sur les toits, des balcons sur la mer. Pour le directeur Santé-Environnement-Littoral, Raphaël Simon, la priorité est de « multiplier les réunions mensuelles d'information et de calmer l'anxiété des acteurs économiques sur les délais, le timing, le cadencement des camions, le bruit interrompu le dimanche... ». Pour le maire, « Les Juanais vont s'approprier ces plages de sable fin, les premières depuis l'Italie... Le principe retenu pour le choix des plagistes a été la qualité et non la quantité. Ils ont tous très bonne réputation ». Sur la Pinède, il y aura un espace salon de thé tandis que la mission bibliothèque déménagera à Courbet.

Pascal Gaymard

Au Comptoir du Bonheur, une nouvelle épicerie Bio

L'épicerie bio et végan « Au comptoir du Bonheur » vous accueille dans ses locaux situés au 70 chemin des âmes du purgatoire à Antibes.



Vous souhaitez trouver des produits locaux : frais, d'épicerie salée ou sucrée, d'entretien, des produits sains pour les bébés, de beauté/bien-être, des spiritueux, recettes végan... Ne cherchez plus, vous êtes au bon endroit ! Partenaire de l'Association Végétarienne de France (AVF), cette épicerie alternative se dote de produits de meilleure qualité exclusivement bio et végan. Comment ça marche ? Vous passez commande

sur le site <https://www.aucomptoirdubonheur.fr> puis vous venez récupérer vos produits au Comptoir du Bonheur. Simple, sain et efficace, régalez-vous !

Contact par téléphone au 07 49 52 68 80 ou par mail à contact@aucomptoirdubonheur.fr

VLR

Une nouvelle navette autonome au Port Vauban

MOBILITÉ

C'est au Yacht Club du Port Vauban d'Antibes que la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI) de Nice et la Milla SAS se sont retrouvées pour initier la nouvelle navette autonome.



La CCI Nice était représentée par son président, Jean-Pierre Savarino, et la Milla SAS par Frédéric Mathis.

Phase expérimentale...

C'est une petite révolution que va vivre le Port Vauban avec la prochaine installation d'une navette autonome. Précurseur en matière de mobilité douce, la Ville d'Antibes démontre avec ce partenariat innovant entre la CCI Nice Côte d'Azur et MILLA sa volonté d'être à la pointe du progrès. Cet accord de coopération vise à introduire « des navettes autonomes sur le Port Vauban, plaçant ainsi cette infrastructure majeure au cœur de l'innovation en matière de transport durable ». Une première phase d'expérimentation est prévue dans les mois à venir, avec l'objectif de faire du port un modèle de mobilité respectueuse de l'environnement. Déjà, l'été dernier, une navette gratuite a relié le parking Fort Carré 1 à la vieille ville et elle a rencontré un franc succès, transportant plus de

60 000 visiteurs. « Cette initiative s'inscrit dans une politique globale qui inclut un réseau de bus structurant, complété par deux lignes gratuites desservant chaque jour environ 12 000 voyageurs entre le cœur d'Antibes et Sophia Antipolis ».

Partenariat CCI Nice Côte d'Azur / MILLA SAS

Le partenariat avec MILLA permettra d'enrichir les services existants dans les ports gérés par la CCI Nice Côte d'Azur tous certifiés « ports propres ». MILLA, entreprise française spécialisée dans les navettes autonomes, apporte son expertise pour accompagner cette transformation. Fondée en 2017, la société propose des solutions complètes, de la conception des véhicules à leur exploitation. Ses compétences couvrent des domaines variés comme la robotique, l'intelligence artificielle (IA) et la fabrication de véhicules. L'écosystème technologique de Sophia Antipolis, reconnu pour ses avancées en IA et véhicules autonomes, joue un rôle clé dans le développement de ces solutions de mobilité durable. L'expérimentation au Port Vauban préfigure une révolution dans les services offerts aux plaisanciers et usagers. Elle vise à démontrer les avantages des navettes autonomes, capables d'améliorer la mobilité locale tout en réduisant l'empreinte environnementale. Ce projet incarne une vision ambitieuse de la mobilité, où les transports deviennent plus intelligents, plus accessibles et plus respectueux de l'environnement.

PG

Jean Leonetti en questions...

Il a présenté ses vœux à Anthéa, avec spectacles, prises de paroles et animation, tout était parfait, mais Jean Leonetti ne s'était pas beaucoup livré, les autres avaient parlé pour lui.



Avec L'Antibois, il revient sur les enjeux pour Antibes Juan-les-Pins et la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA). Questions simples, réponses franches... comme à son habitude.

L'Antibois : Que sera 2025 ?

Jean Leonetti : Une année d'accomplissement, de réalisations, un pic d'investissements pour demain. Le Pôle ALPHA sera livré à Sophia fin 2025, il sera consacré à l'Intelligence Artificielle, l'enjeu de demain. La promenade Baudoin à Juan-les-Pins sera terminée à 80% pour cet été. Le dernier tronçon du Bus-Tram sera livré fin 2025. Quant au chantier du stade nautique, il faudra attendre fin 2026...

LA : Et les budgets ?

JL : Nous ne sommes pas inquiets, notre situation est saine. Nous allons porter nos efforts sur le pouvoir d'achat. Par exemple, il y aura toujours la gratuité pour les Seniors sur nos lignes Bus-Tram. Le Pass Jeunes est à 60€, le Pass Salarié à 40 €. Les enfants de familles les plus modestes mangent à la cantine scolaire pour 1€. Le repas du CCAS pour les personnes âgées est à 1,90€. Nous avons ouvert une Résidence senior à La Fontonne, et nous réfléchissons à en installer une 3^{ème} à la Croix Rouge d'ici 2/3 ans. La solidarité guide notre action. Mais cela entraînera le report de certains investissements. Le bâtiment de la Porte de

France sera réhabilité mais l'aménagement de l'intérieur est remis à plus tard. Nous voulions déplacer les services des espaces verts à la Villa Thuret, ce sera fait mais dans 2 ans.

LA : Et la sécurité ?

JL : Les chiffres de la délinquance baissent sur notre secteur : - 8% en 2023 et idem en 2024. Il existe une forte coordination entre la Police Nationale et la Municipale, c'est l'une des clés de notre réussite en la matière. Lors de grandes manifestations comme les feux d'artifice, nous faisons appel à des agents privés. Cela s'accompagne d'une collaboration avec le parquet de Grasse. Le réseau de voisins vigilants à Antibes Juan-les-Pins regroupe plus de 1000 personnes, il maille tout le territoire ce qui a fait grandement baisser le nombre de cambriolages. Nos logements sociaux ne sont pas concentrés, mais diffus évitant l'effet ghetto.

LA : Et l'environnement ?

JL : Nous sommes la seule ville en France à réutiliser nos eaux usées pour nettoyer les rues et arroser nos espaces verts. Nous avons planté plus de 1500 arbres et créé 20 parcs et jardins en un an et demi. Par ailleurs, il y a deux forêts urbaines de 1,5 ha aux Combes et à Reybaud. Nous voulons que chaque quartier ait son îlot de fraîcheur à moins d'un quart d'heure de chez soi.

LA : Et le logement social ?

JL : Tout est complémentaire dans notre action. Il faut permettre aux classes moyennes de se loger et d'acheter. Le Bail Réel Solidaire (BRS) que nous venons de présenter à la CASA répond à ces attentes (voir article P.8). Les prix sont plafonnés, on pourra toujours revendre, mais sans faire de plus-value. 500 personnes ont opté pour cette solution, nous avons 1860 demandes en attente et 484 projets à venir. 20% de notre parc locatif est consacré à du logement intermédiaire.

LA : Politique, que pensez-vous de Bayrou ?

JL : Je le connais depuis longtemps. Chez lui, la forme a toujours été au niveau du fond. Tactiquement, il a réussi à dissocier les sociaux-démocrates des Insoumis. Aujourd'hui, il faut répondre enfin aux attentes des Français en matière de sécurité, immigration, retour à la souveraineté nationale et européenne... sans compromis avec les partis... Échapperons-nous à une dissolution ? Cela est peu probable...

LA : L'arrivée de Trump aux USA ?

JL : Il y a 10 ans, un ministre des Affaires européennes disait qu'il fallait une défense européenne et une économie indépendante. Faire de l'Union européenne une puissance dans laquelle la France conserve son identité, avoir la force d'un continent pour être compétitifs. L'union fait la force au moins sur l'essentiel...

LA : Que pensez-vous de nos relations tendues avec l'Algérie ?

JL : Ce pays ne vit que sur la rente de la rancœur envers la France et sur le souvenir de la colonisation. L'Algérie est un pays gangréné par la corruption et pour conserver le pouvoir, ses dirigeants ont désigné un bouc émissaire extérieur. Les accords de 1968 ne sont plus justifiés aujourd'hui. Nous avons des leviers pour agir et faire libérer Boualem Sansal, citoyen français : visas, aide au développement, accords de coopération, délinquance... La politique étrangère doit être constante, calme et stable. On ne menace, ni n'insulte un pays...

LA : Et LR ?

JL : Nous aurons l'avenir que nous nous tracerons. Veut-on vraiment un 2^{ème} tour Mélenchon contre Le Pen en 2027 ? Le peuple français est un vrai peuple, il faut lui faire confiance. Aujourd'hui, Bruno Retailleau fait un sans-faute, il faut passer aux actes.

LA : Le mot de la fin pour 2025 ?

JL : Pour mon territoire, Antibes Juan-les-Pins et la CASA, la poursuite dans la voie de l'action efficace, juste, avec autorité et humanité, ni laxistes, ni indifférents. Pour le pays, trouver une stabilité sans être obligé de jongler avec les trois tiers comme aujourd'hui. Il n'y a rien de pire... La proportionnelle serait-elle la solution ? J'ai des doutes...

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Réhabilitation du sentier littoral du Fort Carré

Après la réhabilitation du sentier littoral de la Garoupe, c'est au tour de celui du Fort Carré de faire l'objet d'une revalorisation.

La ville d'Antibes Juan-les-Pins entend préserver ce patrimoine naturel et historique « *tout en répondant aux exigences de sécurité et d'accessibilité y compris aux personnes à mobilité réduite (PMR)* ». Pour viabiliser les lieux, il faut renforcer l'accessibilité pour que les services d'urgence puissent intervenir. Le revêtement sera refait, des barrières en bois installées, et la végétation refaite par endroits. Le projet a été divisé en trois secteurs avec un

accès pompier sur 160m, un cheminement piétonnier de 525m, et un autre de 235m. Végétalisation des deux côtés, revêtement en matériaux locaux, remplacement de l'enrobé, les travaux ont débuté en janvier et seront terminés dans 5 mois pour un montant de 600 000 € HT. Juste avant l'été, il sera possible de rejoindre à pied du Fort Carré, la Base Nautique du Ponteil jusqu'à l'entrée du Cap d'Antibes...

PG

ENVIRONNEMENT



ANTIBES/CASA ACTUS

www.lepetitnicois.net

LOGEMENT

Devenir propriétaire grâce au Bail Réel Solidaire

La Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) redouble d'efforts pour rendre l'accession à la propriété accessible à tous, notamment grâce au Bail Réel Solidaire (BRS).

Avec près de 500 logements déjà livrés et une ambition de doubler ce chiffre d'ici 5 ans, la CASA prouve qu'elle essaie de répondre aux besoins des classes intermédiaires sur un territoire où le foncier est un luxe.

Un prix plafond à 3500 €/m²

Plus de 80% des Français rêvent de devenir propriétaires, mais sur la Côte d'Azur, où les prix du foncier grimpent en flèche, il fallait trouver une solution concrète. « Depuis 3 ans, le Bail Réel Solidaire (BRS) s'impose comme une alternative innovante », assure Jean Leonetti, président de la CASA. « Ce dispositif permet d'acheter un logement sans acquérir le terrain, ce dernier restant la propriété d'un organisme foncier solidaire. Ainsi, on divise pratiquement par deux le coût d'un logement par rapport au prix du marché ». Pour les bénéficiaires, cela signifie un prix plafonné à 3500€/m² pour le logement et une redevance mensuelle pour le terrain fixée à 1,90€/m². Par exemple, à Antibes, un T2 peut être acquis pour 155 000€, avec une redevance foncière de 131€ par mois. « Ce modèle permet aux classes intermédiaires, souvent coincées entre des revenus trop élevés pour le logement social et trop modestes pour le marché libre, de devenir propriétaires », souligne le maire.

1862 demandes en attente

Depuis 2010, près de 500 logements ont été livrés sous différents dispositifs d'accession sociale à la propriété, tels que le Prêt Social Location-Accession (PSLA) et l'accession encadrée. Mais c'est bien le BRS qui gagne aujourd'hui en popularité. « Le BRS est adapté à notre territoire où le prix du foncier est un obstacle majeur. En proposant un modèle dans lequel les acheteurs ne paient que le bâti, nous offrons une réelle chance aux familles de devenir propriétaires », souligne Jean Leonetti. Actuellement, 524 nouveaux logements

sont en cours de commercialisation, dont plus de la moitié sous le régime du BRS. D'ici 5 ans, la CASA ambitionne de doubler le nombre de logements accessibles pour répondre à une demande en pleine explosion. Avec 1862 demandes déjà enregistrées sur la plateforme d'inscription, cette dynamique pourrait s'accélérer.

Comment devenir propriétaire ?

Pour garantir une répartition équitable des logements, la CASA a mis en place un système de cotation. Les candidats résidant ou travaillant sur le territoire depuis plusieurs années, sans être propriétaires, dont les ressources respectent les plafonds imposés, peuvent s'inscrire sur une plateforme en ligne dédiée. Une fois leur candidature validée, ils sont contactés par les promoteurs en fonction des projets disponibles. Le président de la CASA rappelle que « tout le processus est transparent. Une cotation claire et un contrôle rigoureux permettent de s'assurer que les logements sont attribués de manière équitable ».

Lever les freins culturels pour un avenir durable

Le BRS souffre encore de certaines incompréhensions. « Les Français ont du mal à accepter l'idée d'être propriétaire d'un logement sans posséder le terrain. Pourtant, ce modèle, largement adopté dans les pays anglo-saxons, présente de nombreux avantages », explique Jean Leonetti. Les acquéreurs peuvent revendre leur bien à tout moment, à condition que l'acheteur remplisse les critères du BRS. Le terrain reste loué pour une durée allant jusqu'à 99 ans, garantissant ainsi une stabilité financière sur le long terme. « En rendant le logement abordable, nous renforçons l'attractivité de Sophia Antipolis pour les entreprises tout en évitant l'étalement urbain. C'est une écologie concrète », conclut-il. Les efforts combinés de la CASA, des promoteurs



et des communes offrent une nouvelle perspective aux classes intermédiaires, longtemps laissées de côté. Pour devenir propriétaire, il suffit de candidater sur la plateforme en ligne de la CASA. Rien de plus simple...

Sanya Maignal

Une 2^{ème} Résidence autonomie Seniors à la Fontonne

Après une ouverture d'une Résidence autonomie pour personnes âgées à Juan-les-Pins (53 places), il y en aura une autre au 1^{er} trimestre 2027 à la Fontonne.



Pour la pose de la 1^{ère} pierre, le maire d'Antibes Juan-les-Pins, Jean Leonetti, président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA) était accompagné de Frédéric Lavergne, directeur général d'Erilia, de la sénatrice, Alexandra Borchio Fontimp, du député, Eric Pauget, de nombreux conseillers départementaux dont Vanessa Lellouche et Jacques Gente, également 1^{er} adjoint délégué au social de la Ville d'Antibes Juan-les-Pins.

84 logements pour les Seniors

C'est le vice-président du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), Jacques Gente a rappelé que ce site baptisé « Fontaine de Fontvieille », comprendra 84 logements sur une parcelle de 4957m². Toute proche du Centre Hospitalier d'Antibes, cette résidence autonomie est le fruit d'une collaboration entre la Ville d'Antibes Juan-les-Pins qui a mis le terrain à disposition du groupe Erilia, le terrain pour 1€ symbolique, qui assurera la maîtrise d'œuvre via son GIE DELTALIA. Le bailleur social aura en charge la gestion quotidienne de la « Fontaine de Fontvieille » de ces 84 Seniors à faibles revenus dans un quartier commerçant comme celui de la Fontonne. 30% de la construction seront dédiés aux espaces collectifs soit un restaurant, une salle d'activités, une salle polyvalente et des jardins potagers. Les logements quant à eux seront des T1 ou T2 équipés d'une cuisine, d'une salle d'eau et d'espaces de confort.

Un investissement de 19,8 M€

Labellisé Bâtiments Durables Méditerranéens (BDM), cette résidence, située au 101 route de Nice, constitue un investissement de 19,8 M€ qui bénéficiera d'une subvention

SANTÉ / SOCIAL



de 1 M€ de la CARSAT, 450 000€ du Département 06, 710 000€ de Fonds propres d'Erilia, 2 M€ de la Ville, Jean Leonetti s'est félicité « d'avoir un bailleur social très qualitatif qui développe beaucoup de projets, dont certains d'envergure ». Pour l'équilibre de la cité, une 3^{ème} résidence autonomie est à l'étude dans le quartier de la Croix Rouge, au nord d'Antibes. « Nous avons déjà le site... Il y aura 81 Seniors dans un environnement sécurisé. Notre budget social est sanctuarisé. La Ville est visitée pour son CCAS aussi et son excellence puisqu'il a remporté deux labels ». Et de conclure : « Nous avons une volonté d'excellence pour rattraper le temps perdu... »

PG

ANTIBES/CASA ACTUS

www.lepetitnicois.net

POLITIQUE

CAP AZUR : Jean Leonetti élu pour 1 an

Le président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis (CASA), Jean Leonetti, a été élu pour un an, président de CAP AZUR.

La Métropole de l'Ouest baptisé CAP AZUR est radicalement différente dans son fonctionnement que son homologue de l'Est des Alpes-Maritimes.

Unanimité des votes

Dans cette intercommunalité, pas de fonctionnaires dédiés, pas de budgets, pas d'impôts pour le contribuable, seule la mise en commun de projets prime avec pour leitmotiv, « l'intérêt général et l'unanimité », deux notions chères au nouveau président tournant, Jean Leonetti. Son élection dans son processus témoigne de cet état d'esprit puisqu'elle a été faite à main levée. Unaniment élu, il a annoncé le montant du budget de CAP AZUR à savoir 1€ symbolique. Le reste du bureau est sans surprise, avec comme membres, le président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG), Jérôme Viaud, maire de Grasse, et le président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Lérins (CAPL), David Lisnard, maire de Cannes. Quant au président de la Communauté de Communes Alpes d'Azur (CCAA), Charles Ange Ginésy, président du Département 06, il a été élu vice-président à vie...

Les transports en passerelles

Dans son allocution, le nouveau président a évoqué « une année compliquée et sans doute électorale » tout en listant les priorités définies, les grands projets et les thèmes communs. Au premier rang, les transports seront au centre des préoccupations de ces quatre élus de l'Ouest. « Il faut envisager des passerelles entre les différents réseaux, mais aussi une communauté de tarifs afin que l'usager s'y retrouve facilement ». Se dirige-t-on vers un tarif unique et des réductions communes pour les jeunes, les seniors ou encore la gratuité selon les catégories d'usagers ? A priori, ce sera le cas. Les pistes cyclables bénéficieront aussi de cet effort de mise en transversalité des différentes agglomérations. « Il faut faciliter la jonction entre nos différentes pistes cyclables ».

Le traitement des déchets

L'autre grand sujet sera sans aucun doute, le traitement des déchets « qui sont aujourd'hui une ressource énergétique et plus un poids ». La filière « vêtement » sera soutenue et renforcée. « À terme, la gestion des déchets sera autonome, c'est notre volonté à l'Ouest », dit le président. Le Schéma Territorial d'Environnement Marin sera instruit avant l'été. Là aussi, la synergie et la complémentarité des différents territoires seront étudiées. « À CAP AZUR, nous pouvons travailler à deux, trois ou quatre entités selon les projets ». Comme cela sera le cas, par exemple, sur un autre sujet, le Pacte Agricole Territorial avec le maraîchage, les plantes à parfum et autres cultures. Jean Leonetti a conclu son propos en affirmant « être ouvert à toute nouvelle proposition. Il faut agir et agir vite. La population a besoin de concret ».

**L'exigence numérique**

L'ex-président, David Lisnard, a souligné la philosophie de CAP AZUR : « Nous restons fidèles à nos principes originels et originaux. Efficacité, respect démocratique, aucune dépense ni indemnité ou coûts supplémentaires pour les contribuables, seulement des projets en commun. Nous sommes un cas unique en France ». Et d'ajouter : « Tous les sujets sont sur la table, nous travaillons en confiance. L'année écoulée a vu des avancées sur les transports avec les bornes électriques, les filières de recyclage et de collectes, le traitement des déchets en concertation avec l'Est des Alpes-Maritimes et le département du Var à l'Ouest. Nous travaillons la mise en service d'une centrale de production d'énergie à Cannes qui permettra de réaliser, à terme, une économie de 2 M€/an. Deux DSP (Délégation de Service Public) ont été lancées. L'exigence numérique est une priorité en liaison avec le Département 06. Il faut travailler sur l'accès aux centres de calcul. Il faut nous emparer de l'Intelligence Artificielle (IA), des solutions d'accès et de transfert de données, pour ne pas devenir en Europe, le tiers monde entre la Chine et les États-Unis ».

Solidarité, le maître mot

A son tour, Jérôme Viaud a évoqué le recyclage du verre, des bornes électriques WIIZ, du centre de DATA stockage à Cannes, du travail effectué de concert avec le Département 06. « Nous sommes tous unis en confiance, c'est le plus important en politique comme ailleurs ». Et d'ajouter : « Nous allons repenser notre modèle économique en matière de transports, de déchets, d'agriculture, d'environnement afin de baisser les coûts dans le respect de l'écologie ». Enfin, Charles Ange Ginésy a parlé des bioénergies, des bioressources, de la maîtrise des dépenses : « La solidarité est importante à l'Ouest, mais au-delà, au Département, nous avons décidé lors du débat d'orientation budgétaire, de ne pas dépenser l'argent que nous n'avons pas ». Ainsi, la filière des panneaux photovoltaïques sera abandonnée « puisque l'Etat s'en désengage, nous aussi ». Néanmoins, le Département investira encore en 2025, 235 M€ « en maintenant les aides aux communes, les efforts sur l'IA et le très haut débit ». Rendez-vous en avril prochain pour un nouveau bilan des actions entreprises.

Pascal Gaymard

ENVIBUS : La Navette des Neiges est de retour !

MOBILITÉ

C'est un service toujours très apprécié, proposé par ENVIBUS qui va reprendre sa Navette des Neiges du 11 janvier au 23 février 2025.

Une navette pour relier Antibes à Gréolières

Cette période hivernale est celle des stations, dont la plus proche de nous, celle de Gréolières-les-Neiges. La Navette des Neiges ENVINEIGE reprend donc du service et vous permettra de relier Antibes à Gréolières-les-Neiges en 1h35.

Elle circulera tous les jours des vacances d'hiver soit jusqu'au 23 février 2025 inclus.

Pass et réservation obligatoire pour l'utiliser

Pour profiter de ce service, il y a des conditions. Les usagers devront se munir du Pass Navette des Neiges, disponible sur l'application Envibus Ticket (iOS et Android) au prix de 5€ (Aller + Retour, valable pour un adulte et un enfant de moins de 18 ans). Le plus important, en plus

d'être en possession d'un titre de transport valide, le client doit réserver son trajet au 04 93 42 40 79.

Quels arrêts desservis ?

La Navette des Neiges desservira les arrêts suivants : Pôle d'Échanges Antibes, Gare Routière Valbonne Sophia-Antipolis, Font Neuve (Opio), Châteauneuf Pré du Lac, La Jarrerie (Bar-sur-Loup), Bramafan (Courmes), Gréolières Village et Gréolières-les-Neiges (Station).

Avec toutes ces informations, il ne vous reste plus qu'à vous laisser tenter dans l'expérience d'une journée à Gréolières-les-Neiges, une station bien sympathique.

PG



VALLAURIS GOLFE-JUAN ACTUS

www.lepetitnicois.net

ÉVÉNEMENT

210^e Anniversaire du débarquement de Napoléon

Le 1^{er} mars 1815, en provenance de l'île d'Elbe, l'Empereur débarquait à Golfe-Juan pour reconquérir lors d'une chevauchée incroyable le pouvoir, évitant tous les pièges.



Aujourd'hui, 210 ans plus tard, la passion sera toujours là et les spectateurs pourront revivre à Golfe-Juan, l'arrivée de Napoléon.

Débarquement le samedi 1er mars à 10h30 à Golfe-Juan

La Ville de Vallauris Golfe-Juan va se parer à nouveau de ses plus beaux atours pour célébrer le plus illustre des Français. Outre le débarquement, le public pourra revivre les deux grandes batailles d'Ulm et d'Austerlitz qui ont marqué l'Histoire de France. Des centaines de figurants vont mettre tout leur cœur pour faire revivre ces grands moments. Tout se déroulera sur la plage du soleil au Vieux-Port, avenue des Frères Roustan. Rappelons que l'entrée est libre... Tout débutera le samedi 1^{er} mars 2025 à 10h30 par l'arrivée toujours spectaculaire de l'Empereur « avec ses yoles, pointus et voiliers ». L'entrée solennelle sur la plage est l'un des moments les plus forts du weekend. Après, Napoléon va tester sa popularité avec plus de 350 participants en costumes d'époque pour animer les rues lors de cette reconstitution de rêve...



La Bataille d'Ulm à 15h, le samedi...

L'après-midi de ce samedi sera consacrée à partir de 15h à la reconstitution de la bataille d'Ulm qui a été l'une des plus belles victoires de la France en octobre 1805, entre Stuttgart et Munich. Cet affrontement a été décisif car ce combat va affaiblir l'armée autrichienne, ouvrant la route vers Vienne et Austerlitz où le triomphe l'attend. Spectacle entièrement scénarisé et commenté, chacun le vivra dans ses tripes et son cœur. À 18h, le spectacle didactique baptisé « Le Soleil d'Austerlitz » est une véritable performance avec une canonnade, flambeaux sur la plage et tirs synchronisés, le tout commenté ce qui permettra, même à ceux qui ne souviennent plus des heures de gloire de l'Empereur, de comprendre les enjeux historiques de cette inoubliable victoire. À propos, Napoléon a bien remis l'esclavage en usage en 1801 pour conserver nos colonies, menacées par les Britanniques... Mais c'est aussi Napoléon qui signera l'un de ses derniers décrets en 1815 qui abolira l'esclavage. À l'heure de la folie « woke » et de l'ignoble « cancel culture », il est bon de rappeler quelques vérités historiques.

Le triomphe d'Austerlitz, le dimanche à 10h30

Le lendemain, le dimanche 2 mars, c'est l'autre temps fort après le débarquement, la bataille d'Austerlitz où l'Empereur est au sommet de son pouvoir. L'Europe entière tremble sous le bruit des pieds des grognards. Le public pourra ressentir dans sa chair, les bruits des armes et le génie de l'Empereur. Il est le plus grand stratège militaire de son temps. Tout est millimétré chez Napoléon, cela frisant le perfectionnisme guerrier. Le destin de l'Empire sera scellé après Austerlitz. Vous serez au cœur des combats et vous vibrerez de tout votre cœur en revivant la grandeur de la France. Rappelons pour les esprits chagrins que Napoléon n'a jamais déclaré de guerre, il n'a fait que répondre aux agressions venues de toute l'Europe où les monarques craignaient pour leur couronne.

Trois conférences inoubliables

Puis, ce sera le départ sur la Route Napoléon. Pour comprendre cette incroyable épopée, sous la grande tente au village, située sur le parking du Vieux-Port de Golfe-Juan, plusieurs conférences seront au programme du samedi 1^{er} mars. À midi, ce sera le « Pauvre Docteur Guillotin ! » qui ne voulait pas créer un objet de mort... Le conférencier, Gaston Leroux Lenci, vous dira tout sur le père de la guillotine. À 14h, Jean Fontanelli évoquera « Golfe-Juan, le 1^{er} mars 1815 ». Pourquoi ici et pas ailleurs, à Antibes par exemple, qui était restée fidèle au Roi Louis XVIII. Puis, à 17h, vous saurez tout sur « Napoléon et les 100 jours ». Éric Teyssier vous révélera



tous les secrets de ce formidable retour qui a suscité tant d'espérances. Riches en anecdotes, ces conférences sont truffées d'analyses historiques. Elles sont toutes en entrée libre.

Village, Bivouac, Jeux anciens...

Pour vos déambulations entre deux spectacles, vous pourrez visiter le village impérial sur le parking du Vieux-Port et la Plage du Soleil de Golfe-Juan, de 10h à 18h le samedi 1^{er} mars et de 10h à 13h, le dimanche, de 10h à 13h. Sur la Plage, le samedi à 16h, vous découvrirez le Bivouac avec 80 tentes historiques et les 350 figurants en costumes. Enfin, sur le parking du Vieux-Port, plusieurs animations : une interprétation au piano, « Napoléon, mécène des Arts » avec Julien Belmonte, un atelier de présentation des armes et cartouches du Grenadier, des jeux anciens de quilles, cartes, jeu des Grâces... animés par Médiélyses. Des expositions thématiques notamment sur les instruments de chirurgie... ou encore les animations sur les danses impériales du 19^{ème} siècle, la Poste, le parc à chevaux, la Route Napoléon. C'est le plaisir qui est la clé de cette sublime manifestation. Réservez ces dates, les 1^{ers} et le 2 mars !

Pascal Gaymard

En savoir +

Infos : 04 93 63 73 12 ou 04 93 63 18 38
ou www.vallauris-golfe-juan.fr

Alexandra Borchio-Fontimp : "Travailler tous ensemble"

Sénatrice de la République, Alexandra Borchio-Fontimp est aussi depuis 2022, présidente de Côte d'Azur France Tourisme pour la période 2025-2028.



Durant 7 ans, elle a été la vice-présidente du Comité Régional du Tourisme (CRT) présidé par David Lisnard, maire de Cannes, jusqu'à la rupture avec la Région qui n'a plus voulu financer... Alors, le Département des Alpes-Maritimes s'est substitué au désengagement Régional. Dès lors, le CRT est devenu Côte d'Azur France Tourisme en juin 2024. Alexandra Borchio-Fontimp s'est livrée à L'Antibois.

L'Antibois : Comment parvenez-vous à assumer ces deux fonctions, Sénatrice et Présidente ?

Alexandra Borchio-Fontimp : J'ai la chance d'avoir de super équipes. Après, ce n'est qu'une question d'organisation. Je refuse beaucoup de responsabilités que l'on veut me confier. Bien faire son travail est primordial pour moi. Si j'ai été réélue à l'unanimité à la tête de Côte d'Azur France Tourisme par les 60 membres qui représentent tous les acteurs majeurs du tourisme, cela prouve que mon investissement a été productif. J'ai souhaité associer aussi

l'Université Côte d'Azur, la Chambre d'Agriculture, celle de l'Artisanat, French Tech... Excellence et rayonnement de la destination, voilà mes maîtres-mots.

LA : Quelle sera votre priorité ?

ABF : Faire briller les Alpes-Maritimes dans les 4 saisons et surtout l'automne et l'hiver. Je désire que nous nous ouvrons encore plus sur le marché asiatique qui a été mis entre parenthèses durant 4 ans à cause du covid. En novembre dernier, nous étions à Shanghai et au Japon, en juin 2025, à Tokyo puis à Osaka lors de l'Exposition Universelle au Pavillon France. Il faut créer des synergies entre la France et le Japon, créer des ponts entre les entreprises, favoriser la destination Côte d'Azur en profitant du double jumelage de Vallauris Golfe-Juan, mais aussi de Nice avec une ville de l'Empire du Soleil Levant. Les Asiatiques nous aiment et nous aussi. Ils aiment moins les plages et le soleil mais plus la culture, les monuments, le shopping...

LA : Quelle est la situation financière de Côte d'Azur France Tourisme ?

ABF : Le Département 06 est notre principal contributeur avec 3,4 M€ à 80%, le reste étant les cotisations des Offices de Tourisme. Nous sommes l'agence départementale la plus dynamique de France. La plus innovante. Tous les professionnels du tourisme 06 sont avec nous.

LA : Quelles sont vos relations aujourd'hui avec le CRT Sud ?

ABF : Nous travaillons en bonne intelligence. Nos actions sont complémentaires comme nous l'avons fait à Shanghai ou prochainement au Japon. C'est ATOUT France qui nous réunit et qui convie les agences à leurs actions et voyages. Je m'entends bien avec son président, François de Canson, le maire de La Londe-les-Maures (depuis mars 2008).

LA : Votre actualité immédiate, le voyage aux États-Unis...

ABF : Ce voyage est une initiative de Côte d'Azur France Tourisme. Nous l'avons initié il y a 3 ans. Les USA sont devenus le marché n°1 de la Côte d'Azur. Cette clientèle plaît beaucoup aux professionnels du tourisme pour leur savoir-être et leur pouvoir d'achat. Nous travaillons main dans la main avec l'Aéroport de Nice pour développer des lignes directes qui sont autant d'arguments déterminants dans nos démarches. A chaque voyage, nous nous rendons dans 4 États différents. Cette année, nous irons à New-York, Washington, Philadelphie et Toronto. Nous serons accompagnés par des délégations des Offices de Tourisme, des hôteliers, Cap 3000, la parfumerie Fragonard... Chacun s'inscrit en fonction des marchés à attirer. La Côte d'Azur est une marque.

LA : A-t-elle été attaquée cette image avec les attentats qui ont touché Nice ?

ABF : Bien sûr... Après la tragédie du 14 juillet 2016, nous avons mis en place une cellule de crise. Il fallait rassurer les voyageurs et les voyagistes. Faire une communication valorisante avec des photos de la Côte d'Azur. Nous avons inondé les réseaux sociaux.

LA : Que peut-on vous souhaiter pour ce nouveau mandat de 3 ans ?

ABF : Continuer à rendre la Côte d'Azur toujours plus attractive. Pas seulement le littoral, mais aussi le moyen et le haut pays. Nous avons besoin de visiteurs pour maintenir les populations dans nos villages, leurs savoir-faire locaux. Nous co-construisons notre stratégie tous ensemble avec les 60 membres du Comité. C'est ça le secret de notre réussite, travailler tous ensemble.

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Rémy Delpon : "Créer une identité"

Le club de Basket des Sharks d'Antibes se structure et a recruté Rémy Delpon comme directeur général.

Agé de 57 ans, marié, deux enfants, Rémy Delpon a passé 18 années au club de Chalon-sur-Saône, ce qui est très rare dans ce métier. Préalablement, il avait passé 6 ans dans le monde de la TV chez AB Productions, Pathé, Canal+, et a même été commentateur de matchs de... Basket. Ça ne s'invente pas... Il s'est livré pour L'Antibois.

L'Antibois : Quelles sont vos premières impressions ?

Rémy Delpon : Je suis arrivé à Antibes début septembre dernier. L'accueil a été agréable et mes 100 premiers jours ont été très chaleureux. Ici, on connaît la souffrance. Le club a été très haut dans les années 80-90. Après, Antibes a fait le yoyo entre Pro A et Pro B. En 2002, c'est une accession perdue. Depuis le club s'est structuré sur le plan du marketing, du sponsoring, de la billetterie... Nous avons eu de belles affluences à l'AzurArena dans la 1ère partie de la saison. Depuis, la ferveur populaire a baissé... Antibes est une salle moins chaude qu'ailleurs, qu'à Cholet, Limoges ou Châlons... Nous sommes attendus sur les résultats sportifs.

LA : Comment expliquez-vous cette "moindre" ferveur ?

RD : Ici, sur la Côte d'Azur, les sollicitations sont nombreuses tant sur le plan culturel que sportif. On peut skier en 1 heure de route, aller au théâtre, à l'opéra, à un concert... Et il y a le soleil... Mais on sent qu'il ne faut pas grand-chose pour que le public réponde présent. Nous voulons revivre une épopée vers la montée comme les play-offs de 2022.

LA : Quel constat de ce début de saison en dents de scie ?

RD : Après nos 8 matchs gagnés, nous étions en haut du classement. La salle était pleine. Nous avons un besoin d'identité. On n'est pas des magiciens, cela se construit et prend du temps. Les Sharks se cherchent une vraie identité depuis 1995... Le club est remonté deux fois en Pro A sans y rester. La salle a déménagé du centre-ville à la périphérie. C'est un très bel outil qui permet d'être ambitieux en termes de budget.

LA : Alors que manque-t-il ?

RD : Des résultats. Il n'y a que ça qui provoque l'envie de venir à l'AzurArena. Il n'y a pas de recette miracle. Personne ne nous attendait si haut en début de saison. L'équipe a été renouvelée à 80%. Il y a eu des arrivées tardives, des blessures. Quand les victoires se sont enchaînées, nos adversaires ont fait du scoutisme, ils ont évalué nos forces et nos faiblesses. Ils se sont plus méfiés de nous. Le sportif est fragile... Si les résultats ne sont plus là, le doute s'installe, la confiance se perd et la fatigue s'installe...

LA : Quels remèdes ?

RD : Il faut que nous nous adaptions. Les deux premiers ne sont pas si loin et les leaders se succèdent depuis le début de la saison. Il faut que nous gagnions nos deux prochains matchs face à Denain et Fos-sur-Mer. Ce sont des équipes à notre portée après avoir rencontré le haut du classement.

LA : Est-ce que les play-offs sont toujours un objectif ?

RD : Bien sûr ! Le 1er montera directement en Pro A mais il reste les places de 2 à 6 pour faire partie des play-offs et être dans les 7e et 10e pour participer aux Play-in. Nous espérons toujours prendre le train de la montée et figurer dans les six premiers... mais nous n'avons pas de pression particulière de la part du président Tacheny. Ce championnat est très serré et chaque match est un combat. Le coach, DJ Jackson et moi-même, nous nous inscrivons dans du long terme.

LA : Quelles sont les consignes du président ?

RD : Il veut monter en Pro A mais comme nous, pour y rester. Donc, nous sommes ambitieux... dans la durée. On se donne du temps. Dans l'immédiat, il ne faut plus perdre à la maison. Si nous sommes qualifiés pour les play-offs, nous aurons mieux fait que l'an passé. C'est l'objectif.

LA : Que pensez-vous de votre équipe ?

RD : Nous savons qu'elle n'est pas trop équilibrée. Nous sommes fragiles sur certains postes. Il nous faut une identité de formation... Cela aussi s'inscrit dans le temps. C'est les fondations. Nous avons eu un pépin physique avec un jeune du club sur

lequel nous avons fondé beaucoup d'espoirs. Il s'agit de Milhan Charles. Il devait signer son contrat pro mais les examens médicaux ne l'ont pas permis...

LA : Allez-vous recruter ?

RD : Pourquoi pas, nous verrons cela avec le coach et le président. Mais pas n'importe comment, ne pas prendre un joueur pour en avoir un de plus. Nous n'avons pas beaucoup de marges de manœuvre financière. Si nous avons une possibilité et une vraie opportunité, nous le ferons. Nous verrons après Denain et Fos-sur-Mer.

LA : Et votre entraîneur, DJ Jackson ?

RD : Je ne peux en dire que du bien. On se connaît depuis très longtemps. Il est compétent, attachant, attentif. Il donne tout pour le club. Il s'est engagé pour 5 ans, il lui en reste 4. Son professionnalisme est connu. Il est aussi l'une de mes raisons de mon engagement à Antibes.

LA : Et le président Tacheny ?

RD : Très bonne. C'est lui qui m'a fait venir. Il m'a convaincu de quitter mon confort de Châlons pour débarquer sur la Côte d'Azur. Son ambition n'est pas que sportive, il veut construire un club avec un vrai projet, complet. Il s'inscrit dans la cité, en allant au contact des écoles, des jeunes, participer à des opérations comme le téléthon, jouer un rôle social.

LA : Le mot de la fin ?

RD : Nous sommes tous conscients de l'enjeu. Nous ne manquons pas d'ambition, mais nous sommes patients, un cycle, c'est trois ans. Depuis trois mois, je prends un plaisir considérable. On veut démarrer une nouvelle série de victoires.

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Sous le soleil d'Antibes : Agnès Jaoui attend que le soleil revienne

Chanteuse, comédienne, scénariste et réalisatrice, Agnès arrive à Anthéa en tant que chanteuse, pour livrer au public azuréen de nouvelles histoires mises en musique. Après plus de 20 ans de carrière en tant que chanteuse de reprises latines et de chansons internationales, elle revient aujourd'hui avec un projet qui lui est très personnel : un album en français, intitulé "Attendre que le Soleil revienne".



Au cœur de cet album se trouve un soleil très particulier. Agnès Jaoui, photosensible, avoue que la lumière du soleil est essentielle à son bien-être, tant sur scène que dans sa vie. "Le titre de l'album, Attendre que le Soleil revienne, est doublement significatif. Il y a évidemment le soleil extérieur, celui qui manque souvent à Paris, surtout en hiver. Et puis il y a ce soleil intérieur, cette lumière qu'on cherche tous dans nos vies", nous confie-t-elle. Cette quête de lumière, de chaleur et d'apaisement traverse l'ensemble de ses nouvelles chansons.

Un album très personnel

Cela faisait déjà un moment que son manager lui suggérait de se lancer dans l'écriture de chansons en français. "J'étais mal à l'aise", avoue celle qui a partagé pendant 25 ans la vie avec Jean-Pierre Bacri. "Le français, c'est ma langue, mais chanter dans ma langue, c'était un peu comme me livrer plus que je ne l'aurais voulu. J'avais l'impression de dévoiler trop de choses de moi-même." Pourtant, après des années à chanter en espagnol, en portugais, en hébreu et en arabe, elle finit par accepter cette nouvelle aventure musicale. Le processus d'écriture de cet album a été long et méticuleux. "J'ai eu la chance de pouvoir prendre mon temps, de travailler sur les textes avec des co-auteurs et des musiciens, principalement des artistes venus de Cuba et d'Argentine", raconte-t-elle. "Nous avons fait plusieurs résidences dans le sud-ouest de la France. Ce luxe de pouvoir expérimenter sans pression, de revenir en arrière et de chercher sans cesse, c'était un vrai cadeau."

Entre théâtre et musique

Si Agnès Jaoui est avant tout une artiste de scène, le lien entre ses différentes pratiques est évident. "Ce qui est commun à tous ces métiers, c'est le rythme et aussi l'idée de transmettre une émotion, une idée", explique-t-elle. "Que ce soit sur scène en tant qu'actrice, en tant que chanteuse ou même réalisatrice, l'objectif reste le même : toucher l'autre, le faire ressentir quelque chose." Ainsi, le spectacle Attendre que le Soleil revienne, ne se résume pas à un simple concert. Il est le reflet d'une artiste à la croisée de multiples disciplines, qui a su allier l'émotion brute de la chanson à la profondeur de ses personnages et de ses films. "C'est très proche du théâtre", dit-elle, "car dans les deux cas, il s'agit de délivrer quelque chose qui vient de l'intérieur."

La tournée de la renaissance

En tournée, Agnès Jaoui présente ses nouvelles compositions, marquées par des thèmes personnels tels que l'adoption, ses origines et la recherche du bonheur. Elle confie : "C'est un album qui parle de choses intimes, mais que tout le monde peut ressentir à un moment de sa vie. C'est la quête du soleil, du bonheur, et de l'apaisement." Et bien qu'elle soit accompagnée de musiciens qui viennent de cultures diverses, le projet en français représente une forme de retour à soi. "En chantant en français, je me sens plus proche de mon public, plus authentique, même si cela me rend vulnérable", explique Agnès. "C'est un défi personnel, un chemin de réconciliation avec ma langue et ma musique." Agnès Jaoui sera sous le ciel antibois, à Anthéa le 25 février prochain.

Entre rires et étoiles : Dany Boon, Camille Cottin, Paul Mirabel et La Guerre des Mondes

Allez on vous dit tout cash : fin février et début mars, Anthéa sera The place to be, car il y aura Dany Boon, Camille Cottin et le jeune pince-sans-rire, tellement drôle, Paul Mirabel sans oublier La guerre des étoiles du Collectif 8. Il y en aura pour tous les goûts. Alors, prêts à embarquer pour un tourbillon de rires et d'aventures ?

Dany Boon : Retour aux sources !

"Faire rire, c'est mon ADN", confie le Ch'ti préféré des Français qui revient sur scène après sept ans d'absence. Dans son nouveau one-man-show Clown n'est pas un métier !!, Dany Boon nous raconte ses souvenirs d'enfance, ses premiers pas dans l'humour et l'importance du rire dans sa vie. Entouré de sa complice Isabelle Nanty, il partage un moment intime et hilarant avec le public. Un spectacle

sincère et tendre qui s'annonce déjà comme un grand succès ! Du 26 au 28 février.

Camille Cottin : Monologue audacieux

L'iconique Camille Cottin, grande actrice du cinéma et de la télévision, fait une entrée fracassante avec un monologue qui décoiffe. Elle incarne une femme qui se confie à son gynécologue sur son corps, ses fantasmes et ses questionnements profonds. À la fois déroutante et brillante, Camille mélange humour et réflexion dans un spectacle qui bouscule les conventions. Un spectacle audacieux, où la comédienne dévoile son immense talent et sa capacité à aborder des sujets sensibles avec une rare finesse... Du 4 au 6 mars.

Paul Mirabel : L'humour intelligent

Paul Mirabel, jeune star montante du stand-up, nous invite à explorer les nuances de l'amour dans son nouveau spectacle Par amour. Avec son humour décalé et son ton pince-sans-rire, il parle des relations humaines, de ses passions et de ses rêves. Un humour intelligent, parfois absurde, mais toujours sincère, qui séduit à chaque blague. Un vrai régal pour les amateurs d'humour fin et sensible, à Anthéa les 1er et 2 mars.

La Guerre des Mondes : Voyage interstellaire

Pour les amateurs de science-fiction, La Guerre des Mondes du collectif 8 est un incontournable. Ce spectacle immersif nous plonge dans un futur où des astronautes sur Mars découvrent que la réalité et la fiction se confondent. Avec des écrans numériques et des effets visuels saisissants, cette adaptation du roman culte d'H.G. Wells questionne notre avenir, notre place dans l'univers et l'éthique des missions spatiales. Un spectacle captivant qui mêle réflexion sur la nature humaine et immersion visuelle, parfait pour ceux qui rêvent d'exploration et de mystères cosmiques... À partir du 25 février.

Sanya Maignal



LITTÉRATURE

www.lepetitnicois.net

ÉSOTÉRISME

SUR TERRE, La vie de l'Au-Delà : Études expérimentales - Nice

« La médiumnité est l'essence de ce que d'aucuns appellent des phénomènes ». Ouvrage de deux auteurs méconnus, M. et Mme GAL, exposés à nombre de phénomènes, tous deux membres d'une société secrète, la Société Astronomique de France et ayant comme parrain l'illustre astronome Camille Flammarion, sont témoins de faits qui ont révolutionné le monde de la pensée et participent aux idées et aux expériences nées d'un souffle supérieur, tel celui de Victor Hugo ou d'Allan Kardec. Un vieil ouvrage de 1925 (librairie A.M Beaudelot) qui s'inscrit dans une politique de conservation patrimoniale de la presse française mise en place avec la BnF sur des études expérimentales, illustré de photographies inédites sur la matérialisation d'Esprits ainsi que des apports de messages d'Outre-Tombe... Une documentation inédite pour les curieux et les passionnés de médiumnité et de spiritisme !



Des expériences sur le spiritisme sont menées discrètement par un groupe d'étude nommé Fiat Lux (Ndlr : Que la lumière soit !) dont les membres issus de la Société Astronomique de France se réunissaient à Nice, Bd Mac-Mahon (actuellement, Bd Jean-Jaurès). Le groupe est composé prioritairement de médecins, pharmaciens, professeurs, industriels, artistes et de l'Industrie Métapsychique Internationale (reconnue d'Utilité Publique en 1919).

Une évolution lente et stagnante

Au Moyen-Âge, les médiums comme les alchimistes, étaient assimilés aux sorciers et brûlés. Pendant l'Inquisition, plus de 300 probablement magnifiques ouvrages psychiques furent brûlés sur les places publiques et leurs auteurs exécutés ! Bien des efforts restent encore à fournir pour les pionniers du psychisme « *La Science n'est pas encore faite* », explique Charles Micol, membre fondateur de la Société secrète. « *J'ai toujours pensé qu'il fallait suivre l'exemple des Américains* », ajoute-t-il, sa compréhension va bien plus loin que nos frontières françaises. Pensez-vous ! Aux États-Unis, en 1925, des clichés d'Êtres de l'Au-Delà, tout auréolés de lumière étaient matérialisés depuis plus de trente ans déjà... Quant à l'Académie Royale de Londres, un membre témoin avait déjà produit auprès de la société astronomique plus de cent photographies de manifestations « *dont il répondait* ». L'histoire passée évoque l'histoire de l'Avenir : « *Presque tous les prophètes, voyants, missionnaires ont été des médiums* », trahis, persécutés... le domaine de la souffrance morale crée des élèves psychiques à la patience d'ange, douleur et sacrifice étant considérés « *comme un enfantement* ». Même certaines pages de la Bible évoquent la médiumnité à des degrés divers. Certains auteurs célèbres se livraient à « la magie », tel Shakespeare, qui selon Victor Hugo, décrivait ainsi son génie : « *ce qu'il avait de bon dans ses pièces lui était dicté par un esprit* ». Plus récemment, Paul McCartney, chanteur et musicien du célèbre groupe The Beatles, s'est réveillé un matin avec un texte écrit « *qui était dans sa mémoire* » de l'incontournable ballade « *Let it be* », Paul McCartney ayant trouvé l'inspiration pour la chanson après que sa mère, décédée en 1956, lui ait rendu visite dans un rêve, en lui annonçant que « *Tout ira bien* ». Rappelons que Paul McCartney a étudié Shakespeare lorsqu'il était à l'école à Liverpool, ayant appris ses vers par cœur... « *Ô, je pourrais*

vous dire – mais résignons-nous. Horatio, je meurs » (Hamlet – acte V, scène II).

La compréhension, dogme fondamental de la croyance

« *La compréhension est le dogme fondamental de la croyance* ». L'auteur, H. Gal était parsemé par le doute malgré son âge avancé. Il était l'ignorant qui ne croit pas possible que les morts puissent avoir des rapports avec nous. Tel un sceptique, il ne croyait pas plus aux exploits des tables tournantes « *La matière est inerte, elle n'obéit qu'à l'énergie* », affirma-t-il. C'est au cours de l'année 2017 sur la Côte d'Azur, lors d'une conversation entre amis éclairés sur le sujet, qu'il testa ses premières expériences impromptues de spiritisme qui le laissèrent pantois, en proie à des questionnements sévères, luttant contre ses croyances limitantes. Jusqu'à ce qu'il entre en contact avec Louis, son ami de jeunesse décédé, qui lui fit des révélations inattendues ponctuées de détails troublants confirmés le lendemain par la sœur de Louis... Ce fut alors le début de l'Initiation. Le couple GAL commence l'étude des sciences occultes et constitue le groupe avec, comme esprit directeur, un spécialiste en la matière, Victor Hugo. Le surnaturel n'existe pas. Sur terre et dans l'espace, tout est naturel. De la physique quantique ? L'âme devrait survivre au corps désagrégé et la mort est « *l'initiatrice à une vie nouvelle* ». Apparitions, matière qui bouge, ondes magnétiques étaient donc devenues leur quotidien. Le spiritisme selon l'auteur, est une doctrine qui ressemble étrangement aux préceptes religieux : élever son âme et lui donner comme but principal d'éclairer l'Homme et le rendre meilleur « *Peut-on croire à un dieu qui donne en pâture, au démon des Enfers, l'être qu'il a créé ?* ». Il enseigne aussi l'amour, la charité, le pardon...sans les conceptions grossières et matérialistes de fermeture morale, avec le système des peines et des récompenses. Éviter les regrets et se concentrer sur le Bien.

La procédure à suivre sur les expérimentations

On peut obtenir des communications avec l'Au-Delà, soit par l'écriture soit par la parole. Par simple évocation, certains médiums ont le don d'appeler les esprits à la table et de transmettre les communications. Cela n'est pas toujours aisé. Mais jamais d'informations sur l'Avenir, il appartient à



Dieu, selon Victor Hugo, même si la volonté résiste, combat ou croit combattre. Le résultat est connu d'avance. Où est donc notre libre arbitre ? Il s'agit de rester humble et respectueux. Les Esprits font de gros efforts pour venir vers nous, élever nos âmes à la spiritualité et la reconnaissance n'est pas toujours une qualité humaine cultivée. C'est un incroyable défi de convertir nos semblables à la croyance d'une vie meilleure et qu'ici-bas, nous ne sommes qu'un atome, infime parcelle de la Création évoluant dans un Infini, qui revient sans cesse à son point de départ. La mère de H. Gal décède brusquement sans qu'il ait pu la voir et lui apparait dans la nuit. Un mois après, une séance de spiritisme groupée autour d'un guéridon, quatre heures se passèrent dans un silence absolu. Puis, des coups frappés sur la table et dans le mur, quelques-uns sentent des frottements et des courants d'air frais sur les mains. Enfin, la vision d'une femme lors d'un « flash », aux traits irradiés, drapée d'une lumière intense. Une chose glisse sur la table, un bouquet de violettes, les fleurs préférées de sa mère. L'ambiance est massive et de belles preuves sont photographiées et répertoriées dans cet ouvrage. A l'effroi, la voix s'exclame : « *Ne craignez rien, vous verrez le commencement des choses. Seuls les Initiés voient dans la lumière et n'en sont point aveuglés* ». L'union avec tous les êtres de l'expérience doit être complète pour connaître ces manifestations.

Construire puis détruire, un cycle éternel

Les âmes ont des degrés d'élévation. Les plus « basses » se laissent porter par une poussée de réincarnation. La foi bouddhiste incarne parfaitement cette conception. Ceux qui meurent subitement se doivent à une réincarnation immédiate, trop surpris, il est impossible pour eux de se défaire de leur corps terrestre. Des esprits glorieux viennent parfois en visite pendant les séances : Voltaire, le poète Panhard... Puis, des apparitions d'enfants décédés qui expliquent à leurs parents les raisons de leur départ, c'est bouleversant. Mais toujours, des messages d'apaisement sur les raisons de notre chemin à parcourir, un sort de rachat, de progression et d'évolution. Il faut croire en l'harmonie. À une question posée par un des membres, voici la réponse : « *Richesse, honneur, fortune, célébrité, le corps deviendra la poussière funeste, mais le siècle écoulé, que serais-je sur Terre ?* ». Sur cette réflexion, Mme GAL, co-auteure, fit un jour un rêve qui fut expliqué en séance suivante. De grands changements s'opèrent, l'ère d'une foi nouvelle, puis des troubles obscurcissent l'horizon (Deuxième Guerre mondiale) et la foi d'un renouveau (le Général de Gaulle, les 30 glorieuses), de nouveau des troubles et la fermeture des sciences occultes profondes, l'arrivée d'une instruction sans conscience et enfin, l'apparition de nouvelles générations primitives et frustes... La rédaction n'ose apporter ses commentaires. Tout est dit dans ce livre.

Tout ceci amène à la foi, le renouveau. L'Infini, quel mystère, quel rouage magique que rien ne peut égaler : « *La goutte de pluie qui tombe sur le sol peut devenir de la boue ou briller d'un éclat étincelant si elle est restée suspendue à la fleur* », ce sont les sentiers battus des progrès qui ouvrent le cerveau du (nouveau ?) monde.

Véronique La Rosa

Brûle le Sang : la Géorgie à la Côte...

Ce 22 janvier 2025 est sorti dans les salles de cinéma, un thriller nerveux à souhait, BRÛLE LE SANG, le 1^{er} film d'Akaki Popkhadze, d'origine géorgienne.



Étudiant de l'ESRA Côte d'Azur, il a choisi son équipe sur la Côte d'Azur et a été produit par une société, Ad Astra, résidente à la Bastide Rouge de Cannes-la-Bocca. Après les Variétés, c'est au Pathé Gare du Sud que le réalisateur accompagné de ses acteurs principaux, Nicolas Duvauchelle et Florent Hill, est venu présenter son film.

L'Antibois : Nice et la Côte d'Azur comme décors, une évidence ?

Akaki Popkhadze : Mes deux premiers courts, je les ai tournés ici. Je voulais montrer l'envers du décor des palmiers de la Promenade des Anglais et les plages, ces quartiers défavorisés où j'ai vécu à mon arrivée en France. La richesse et la pauvreté se côtoient à 3 ou 4 arrêts de tram... Je voulais montrer Nice de l'intérieur... mais aussi Saint-Laurent-du-Var, Antibes, Saint-Jean-Cap-Ferrat...

LA : Et le casting avec Denis Lavant, Nicolas Duvauchelle, Florent Hill... ?

AP : Denis Lavant a été le 1^{er} à arriver sur le projet. Il a été notre caution. Nous voulions des gueules et Denis (Lavant) est l'une des plus belles du cinéma français. Nicolas Duvauchelle et Florent Hill sont arrivés ensuite. Ils sont frères dans le film. Cela a tout de suite « matché » entre eux. Nicolas (Duvauchelle) a joué le rôle de grand frère de cinéma pour Flo. Leur mère dans le film, la Shugliashvili est très connue en Géorgie. Ce casting n'était que du bonheur, il me suffisait de dire « Action ! » et de les regarder jouer. Donc, pas trop de lecture ou de répétition, je leur ai fait confiance sur le plateau, seules quelques indications de points de regard.

LA : Quelle est votre référence, James Gray ?

AP : On me le dit souvent et c'est vrai. On y a pensé beaucoup. Ce sont les mêmes problématiques comme dans LITTLE ODESSA. L'aspect religieux est très marqué... C'est ce qui donne de la profondeur au film.

LA : Comment l'idée du scénario vous est venue ?

AP : Il y a deux choses qui m'ont inspiré : un vrai assassinat d'un homme qui n'avait rien à voir avec un quelconque trafic. La seconde, ce sont deux frères que tout oppose. Je me suis inspiré de mon vécu avec mon frère et ma mère, prof de piano. Avec mon frère nous faisons du judo, aussi... J'avais trois mots en tête : violence, foi et devoir familial. Cette famille s'est éloignée, se retrouve, se rapproche voire se combine...

LA : Quelle mise en scène ?

AP : Avec mon chef op, nous voulions une focale unique, une caméra portée à la main, avoir une proximité physique avec les comédiens, être très proche ce qui devait provoquer l'immersion du spectateur. Être en mouvement perpétuel, provoquer un vertige altéré par de longs plans séquences. L'intérieur devait être très noir, l'extérieur très lumineux et c'est dans cette lumière que les meurtres devaient avoir lieu. Le soleil est un personnage à part entière sur la Côte d'Azur.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Nicolas Duvauchelle : "une rare authenticité"

LA : Comment êtes-vous arrivé sur BRÛLE LE SANG ?

Nicolas Duvauchelle : On m'a transmis le scénario et dès la lecture, j'ai aimé ce personnage en rédemption, typique des films noirs. Puis, j'ai rencontré Akaki et Flo (Hill, aussi coscénariste) qui sont tous les deux d'une rare authenticité, d'une vérité et d'une profondeur rares. Cela a été un coup de foudre. Sur le plateau, avec Flo, c'était l'entente directe, simple et vraie. Au fur et à mesure, Flo se révèle... Akaki était très exigeant avec lui. Il s'avalait des sandwiches géants 5 à 6 fois par jour, Switch man, je l'appelais...

LA : La caméra était très proche de vous...

ND : Oui, c'est assez bluffant. On ne fait pas très souvent ça. Si la caméra cadre très près, elle englobe tous les personnages. Il faut jouer avec tout le monde, jouer sans jouer. Il fallait que l'on s'entende très bien avec Flo. Il n'a pas l'égo de certains acteurs... Il s'est passé quelque chose entre nous. Il n'y a eu que 30 jours de tournage. Ils m'ont fait découvrir les coins et recoins de Nice. Avec eux, je retrouve ce qui me plaît chez les gens de l'Est, quand ils aiment, ils aiment... comme mon grand-père picard...

LA : Et le judo ?

ND : Je n'ai pas eu une prépa de ouf, je voulais prendre un peu plus de poids, car Flo/Tristan toisait 1m82 pour 105 kg soit 30 de plus que moi... J'ai fait du judo il a longtemps. Mais Flo, lui, a été champion de France...

LA : Quel lien avec Nice ?

ND : J'aime cette ville, le soleil, la mer, la lumière, les gens... Je n'en peux plus de Paris ! Je respire ici, c'est mon oxygène. Très plaisant de tourner ici. Akaki me disait souvent : « Nice est village ». J'ai fini par le croire.

LA : Votre personnage de Gabriel ?

ND : C'est un ange noir... Le ver dans la pomme qui revient. Une histoire de rédemption. Je suis très croyant comme Flo. Un film chrétien qui me plaît... J'ai découvert l'Orthodoxie, les chants dans l'église, une impression de dingue, j'en ai eu la chair de poule. Les Orthodoxes sont des gens habités par leur foi... L'entraide de la communauté m'a marqué, aussi. Cette fraternité, je la remarque plus en Province qu'à Paris où personne ne fait attention à l'autre. Ici, il a une bienveillance sincère.

LA : Vos projets ?

ND : Je vais tourner la Saison 2 de Cœur Noir pour Amazon TV, Balles perdues saison 3. Pour le cinéma, j'ai 2 à 3 projets sur le feu. C'est toujours une question d'envie, de plaisir aussi.

Florent Hill : "Nicolas, mon grand frère !"

LA : Quel lien avec Nicolas (Duvauchelle) ?

Florent Hill : C'est magique ! Quand Nicolas joue, c'est réel, on ne pense pas à jouer. Il a été mon grand frère dès la première seconde sur le plateau. Il m'a drivé, il a été pour moi un partenaire, il m'a accompagné. C'est une chance pour mon 1^{er} grand rôle d'avoir un tel compagnon de jeu. Nous étions comme un corps à deux têtes. Un rapport magnétique s'est créé entre nous.

LA : Comment vous êtes-vous connu avec Akaki (le réalisateur) ?

FH : C'est à Nice Judo que nous nous sommes rencontrés. Nous avions 13 ans. Puis, j'ai retrouvé Akaki au Lycée Masséna. Quand Akaki a fait son 1^{er} court métrage, je l'ai suivi comme co-auteur. Pour le long, au départ, je suis donc co-auteur.

LA : Comment êtes-vous passé de co-auteur à acteur principal ?

FH : Akaki cherchait un comédien pour Tristan, le frère de Gabriel (Nicolas Duvauchelle). En co-écrivant le rôle, je m'y voyais, Tristan, c'était moi. Pas facile de lui dire. Akaki menait les auditions, c'est mon ami. J'ai passé une audition... Quand il m'a confirmé que j'avais le rôle, il a été très dur avec moi. J'ai dû prendre 25 kg pour le film... Il ne m'a pas épargné, mais quelle aventure !

Propos recueillis par Pascal Gaymard



Le mot du producteur, Sébastien Aubert

"Quand Denis Lavant et Nicolas Duvauchelle vous disent oui, cela facilite le projet. Nous avons obtenu l'avance sur recettes du CNC pour la 1^{ère} fois, avec un film de genre, pas évident... Finnegan Oldfield est arrivé après. Et puis, nous avons obtenu 3 prix au Festival de Deauville avec LAROY, il y a un an et demi. Nous sommes installés à Cannes. Ce qui était crucial, c'est que toute l'équipe était de la Côte d'Azur. Nous avons grandi avec les chefs de postes à 90%. Certains sont profs à l'ESRA. C'est un film azuréen qui a eu les aides à la production de la Région Sud PACA mais aussi du Département 06, de Canal+."

The Brutalist contre Les Tuche...

Ces mois qui précèdent l'arrivée du printemps cinématographique vont nous faire vivre de belles émotions dans les salles obscures.



De grandes stars vont encore nous faire vibrer dans des histoires toutes plus belles les unes que les autres.

Adrien Brody contre Jean-Paul Rouve dit Jeff

A ce jeu des comparaisons, au box-office, deux films se détachent et se font face : THE BRUTALIST avec un nouveau grand rôle pour Adrien Brody après LE PIANISTE de Roman Polanski. Toujours en lien avec la Seconde Guerre mondiale et les horreurs vécues dans les camps, Adrien Brody est ici un architecte juif hongrois revenu de ces camps de la mort. Expatrié aux États-Unis, il va vivre son rêve américain à lui... En face, la France oppose un grand éclat de rire avec la énième aventure des Tuche en Grande-Bretagne : GOD SAVE THE TUCHE. Jean-Paul Rouve est à la fois réalisateur, scénariste (avec Philippe Mechelen) et acteur (il est Jeff, le chef du clan des Tuche). Homme-orchestre s'il en est, il y a des répliques qui deviendront forcément cultes. Les Tuche doivent se rendre à Londres, car le petit-fils a été sélectionné pour passer un test dans un grand club de football. Bien sûr, ils vont se coltiner la famille royale en multipliant les bourdes et les maladresses... À vous de choisir...

PADDINGTON, CAPTAIN US, KHEOPS et le monde à sauver...

Le football est désormais à la mode au cinéma avec MERCATO où Jamel Debbouze nous fait découvrir l'envers du décor avec le monde des agents, de l'argent sale qui coule à flots et des joueurs aux égos surdimensionnés. Vous pourrez préférer l'exotisme du SECRET DE KHEOPS de Barbara Schulz avec Fabrice Luchini et Julia Piaton en aventuriers... Côté aventures, le blockbuster US du mois sera sans aucun doute, CAPTAIN US : BRAVE NEW WORLD où le célèbre héros de Marvel est noir sous les traits d'Anthony Mackie. Effet du wokisme en mode aux États-Unis (avant l'élection de Trump), le cinéma en est que le reflet « innocent »... Dans ce contexte, le dernier film de Steven Soderbergh, PRÉSENCE, avec Lucy Liu et Chris Sullivan est préférable. Il vous propulsera au-delà de la mort dans un scénario mêlant thriller et épouvante, une mystérieuse présence hantant la nouvelle maison qu'une famille vient d'emménager. À moins que le monde de l'enfance vous attire que les aventures de PADDINGTON AU PÉROU avec Ben Wishaw (LIMONOV) et Guillaume Gallienne vous passionnent... Plus petits encore, faites confiance à Daffy Duck et Porky Pig pour sauver le monde dans DAFFY & PORKY SAUVENT LE MONDE...

Angelina Jolie et Robert De Niro...

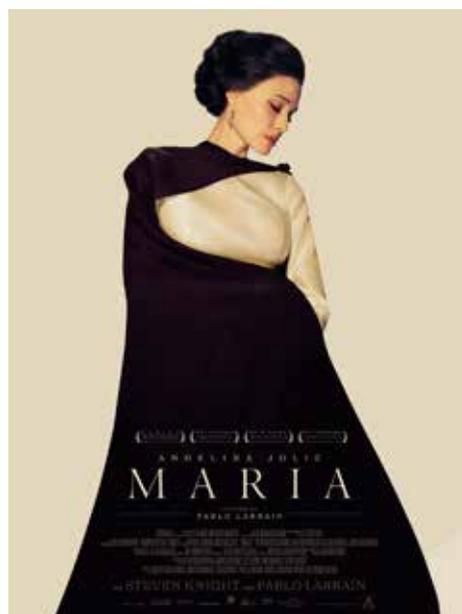
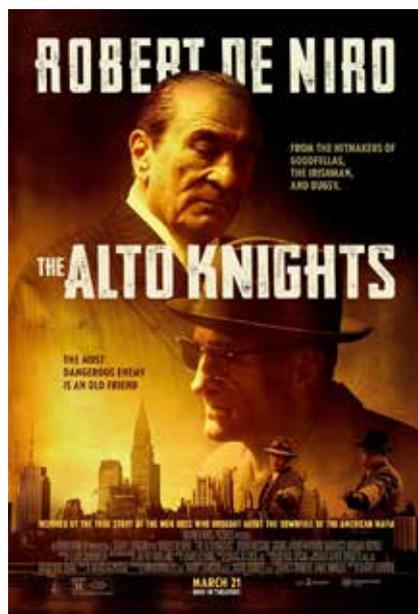
Bien sûr, il y a aussi les perles qui peuvent être encore plus attendues que les films précités. Au premier rang figure MARIA, sans doute le plus grand rôle pour Angelina Jolie

qui joue ce personnage incroyable qu'a été Maria Callas. Pablo Larrain nous fait vivre les dernières années de la célèbre cantatrice. Elle fera face à un tout aussi célèbre mafieux, Vito Genovese campé par un Robert De Niro habité et qui jouera un double rôle avec celui d'un autre gangster bien connu, Frank Costello. C'est Barry Levinson qui est aux commandes d'ALTO KNIGHTS qui s'annonce comme l'un des événements du mois. Que dire alors du dernier drame de Paolo Sorrentino (Youth, La Grande Bellezza, Silvio et les autres...), PARTHENOPE qui révèle une beauté italienne qui fera parler d'elle à l'avenir, Celeste Della Porta, alias Parthenope, une déesse qui affole les hommes, libre comme l'air, envoûtante comme une déesse, sur fond de Naples, une ville qui se reflète dans les yeux de l'héroïne à la fois tragique et mélancolique. Parthenope symbolise la virginité, le chant et la mort d'une ville-sirène qui dévore ceux qui l'aiment... Avec aussi Stefania Sandrelli (La Clé...) et Gary Oldman (Dracula...). Dans un autre style, BELLADONE met en lumière Nadia Tereszkiewicz, protectrice de personnes âgées dans une île paradisiaque. Cherchent-ils un DERNIER SOUFFLE avec Costa Gavras ? Denis Podalydès et Kad Merad cherchent ce qu'il peut y avoir après la mort... comme Claire (Catherine Deneuve), célèbre chanteuse, qui dans YOKAI LE MONDE DES ESPRITS d'Éric Khoo (Tatsumi...) sait que sa vie va s'arrêter après son dernier concert au Japon...

Un Gâteau, un Volcan et Sylvie Vartan, Charles Martel...

Après, il n'y a que l'Amour comme dans MON GÂTEAU PRÉFÉRÉ où tout passe par le gustatif au mépris des conventions dans l'Iran d'aujourd'hui, gangréné par l'islamisme. Le film nous arrive couvert de prix. Dans DIS-MOI JUSTE QUE TU M'AIMES d'Anne Le Ny, réalisatrice ce coup-ci avec un quatuor qui comprend Omar Sy, Élodie Bouchez, José Garcia et Vanessa Paradis. Entre désir, jalousie, nostalgie, chantage... La vie quoi... On retrouvera Anne Le Ny au casting dans MA MÈRE, DIEU ET SYLVIE VARTAN avec Leïla Bekhti et Jonathan Cohen. Là encore, une malformation de naissance est-elle irrécupérable ? On peut compter sur une mère attentionnée, trop peut-être, qu'est Leïla Bekhti pour soulever des montagnes et réaliser des miracles. Pour Valeria Bruni Tedeschi, c'est aussi et encore un enfant qui fera basculer sa vie dans L'ATTACHEMENT avec aussi Pio Marmaï et Vimala Pons. Niels Tavernier (L'Incroyable Histoire du Facteur Cheval...) est aussi dans cette même veine avec LA VIE DEVANT MOI (ou SOI avec Simone Signoret) avec une adolescente Tauba alias Violette Guillon, une vraie révélation, aux côtés de Guillaume Gallienne (déjà très présent), Sandrine Bonnaire, Adeline D'Hermy... Une famille juive cachée dans un cagibi en 1942... Départ pour la Guadeloupe avec une éruption volcanique que seule Katia alias Marina Foïs dans MAGMA pourra sauver la population... Et au final, Damien Bonnard qui sera un directeur de travaux dans LE SYSTÈME VICTORIA ou Charles Martel dans la REINE MÈRE aux côtés de Camélia Jordana. À vous de choisir...

Pascal Gaynard





NOUVEAU
De l'inscription
à l'utilisation



GRATUIT
La culture à
portée de doigts !



ma-médiathèque.net

100% en ligne